

à Viterbe, complices, les uns et les autres, de ce cercle vicieux qui consiste à créer le droit par la force et à justifier ensuite la force par le droit même qu'elle a créé. Et vis-à-vis de cette force, ainsi maquillée, la faiblesse de Rose s'insurgea. Elle avait alors dix ans ; et vêtue de la bure du Tiers-Ordre, elle inaugura dans Viterbe ses prédications populaires. Elle annonçait la vérité, et la vérité fut une libératrice. En prêchant le règne de Dieu, elle lézardait l'édifice de tyrannie péniblement maçonné par les légistes impériaux. Le pape Innocent IV, injustement dépossédé de Viterbe, n'avait pas de meilleur champion de ses droits et de plus sûr organe de ses excommunications, que cette gaminé bizarrement accoutrée qui, montant sur les bornes, laissait Dieu parler sur ses lèvres. D'être toute petite, elle n'en avait cure ; lorsque les gens autour d'elle étaient trop nombreux, la pierre qu'elle avait prise pour marchepied semblait subir l'attraction du ciel, et la petite Rose émergeait au-dessus des têtes. Le prodige divin et l'inclinaison naturelle des fronts grandissaient l'enfant. Et les jours des prophètes d'Israël paraissaient revenus pour Viterbe ; Rose commandait la pénitence, prélude de l'émancipation. Cette révolte de l'homme contre lui-même, qu'impose l'ascétisme chrétien, lui semblait plus efficace pour le salut final de sa patrie, que la révolte contre Frédéric. Appeler à la mortification et à la prière, c'était sa façon, à elle, d'appeler aux armes.

Tant pis pour les parents de Rose : que ne retenaient-ils ce débordement d'éloquence ! Ils furent expulsés avec elle, par la volonté des partisans de Frédéric. La pénitence était considérée comme une offensive, la prière comme une menace, les bonnes mœurs comme une leçon : Viterbe, à la voix de Rose, commençait à donner cette leçon, à accentuer cette menace, à inaugurer cette offensive. C'en était trop, Rose et sa famille durent prendre le chemin de Soriano. Mais cette exilée était une victorieuse et les mérites qu'avaient acquis les citoyens de Viterbe n'étaient pas perdus. A peine avait-

elle reg
res, qu'e
nente c
ciel, à s
rentra c

Quelc
robe de
cessait c
d'elle, D



les quelq
sant à vou
avons pu a
n'y a pas l
je ne vous
tionner, af
généreuse
ché de Sa
confrères d

(1) Autour